

Billet d'humeur

La géographie des angoisses, la Crise et le sexe des (business) angels...

Qu'est-ce qui vous fait le plus peur dans votre vie ? Perdre votre niveau de vie ? Des êtres chers ? Votre autonomie ?

La question a été posée, en septembre dernier, aux habitants de 10 grandes villes du globe. Leurs réponses varient selon le contexte géographique, économique et politique dans lequel ils vivent [1] : « Perdre son niveau de vie » arrive en première position à New York, suivi de « Etre victime d'une attaque terroriste » ; « Etre victime d'une agression ou d'un vol » est la crainte la plus partagée à Pékin et « Etre victime d'une catastrophe naturelle » arrive en troisième position des opinions mondiales.

Et à Paris, alors ? « Perdre des êtres chers » semble être notre première préoccupation, suivie de « Perdre ses facultés intellectuelles » (une exception française, seulement partagée avec les Romains) et enfin « Perdre son autonomie, suite à une maladie, un accident ».

Posée avant « La Crise » déclarée – du moins en France -, cette question mériterait d'être reformulée début 2009.

Dans ce monde majoritairement vécu comme incertain, donc, pourquoi ne pas poser une AUTRE QUESTION : « Qu'est-ce qui vous fait le plus PLAISIR ? » ? Dans la sphère privée, quelle serait alors la place du sexe à Tokyo, Moscou ou Sao Paulo ? Ah oui, mais c'est « La Crise » aussi dans ce domaine, semble-t-il, puisque les rois du porno, Larry Flint et Joe Francis ont demandé, le 7 janvier dernier, une aide de 5 M\$ au Congrès des Etats-Unis pour soutenir leur secteur en récession.

Quels sont leurs arguments ? « En raison de cette détresse économique et ces gens qui perdent tout cet argent, le sexe est la chose qui leur vient le moins à l'esprit ». Ils poursuivent : « Il est temps que le Congrès redonne un coup de jeune à l'appétit sexuel de l'Amérique », avant de conclure : « Les Américains peuvent se passer de voiture, mais pas de sexe » [2] ! En France, ce secteur économique ne s'est pas encore manifesté...

Il est rare de parler sensualité – encore moins de sexe - en coaching, mais ces questions sont parfois sous-jacentes des thèmes d'équilibre de vie, de bien-être physique, d'identité sociale et d'ancrage dans la réalité. Ces questions sont délaissées par pudeur et surtout parce qu'elles paraissent incongrues dans un accompagnement professionnel. Or, lorsque des points d'équilibre personnels sont menacés, ils peuvent avoir des répercussions sur la performance professionnelle des personnes. Certaines consultent alors un coach de leur propre initiative, en tant que particulier. Les Français ont déclaré avoir, en moyenne, 8,7 rapports sexuels par mois [3], mais ces chiffres ne tiennent pas compte des catégories socio-professionnelles. Qu'en est-il des cadres ? D'une famille dont les parents, actifs tous les deux, jonglent avec leurs emplois du temps et subissent régulièrement pression, incertitudes et compétition épuisante dans leur

travail ? Que font-ils pour eux, pour leur couple, pour leur famille ?
Conclusion : contre « La Crise » : faites l'amour, pas les courses !
Anne-Catherine Bousquel – ac.bousquel@wanadoo.fr - 06 21 04 01 77

[1] Enquête menée par la Fondation Roma, présentée au premier Sommet social mondial, in Le Monde, le 4 octobre 2008.

[2] [http:// politicalticker.blogs.cnn.com](http://politicalticker.blogs.cnn.com).

[3] Enquête CSF sur le Contexte de la Sexualité en France, mars 2007.